

BÂTIR UN MONDE PLUS SÛR

Souvent, les organisations terroristes comptent sur des revenus tirés d'activités criminelles internationales et sur des méthodes criminelles pour financer leurs activités. Notre monde devenant plus interdépendant, les réseaux criminels internationaux impliqués dans le trafic de stupéfiants, le passage de clandestins, le trafic de personnes, le commerce d'armes illicite, le blanchiment d'argent, l'usurpation d'identité, les fraudes commerciales, l'extorsion et la cybercriminalité se multiplient. Les guerres civiles qui ravagent des États fragiles sont exacerbées par l'importation illicite d'armes et l'exportation illégale de ressources naturelles telles que les diamants, le bois d'œuvre et d'autres ressources très prisées.

Initiative particulière

- Pour contrer les nouveaux risques posés par le crime organisé transnational, comme le trafic d'armes et de personnes, le blanchiment d'argent et l'usurpation d'identité, les Affaires étrangères coopéreront avec tous les paliers de gouvernement pour mettre en œuvre des mesures découlant de la PSN dans ce domaine. Nous chercherons aussi à renforcer la coopération multilatérale, y compris par l'intermédiaire du Groupe d'action financière internationale, qui améliore les normes relatives aux transactions financières internationales et mobilise les États et le secteur privé.

ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE : COMBATTRE LA PROLIFÉRATION

Depuis quelques années, les régimes juridiques internationaux ont de plus en plus de mal à enrayer la prolifération des armes de destruction massive (ADM). Face aux États irresponsables qui possèdent des ADM ou cherchent à en produire, et au risque de voir de telles armes tomber un jour dans les mains de terroristes, il faut une réponse internationale concertée. Le renforcement des régimes internationaux de contrôle des exportations, et des capacités des pays de procéder véritablement et pleinement au contrôle des exportations de technologies pouvant servir à des activités de prolifération, reste une priorité du gouvernement.

Initiatives particulières

- Les Affaires étrangères joueront un rôle majeur dans la poursuite de la stratégie canadienne, notamment en utilisant notre participation au G8, à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et à l'Initiative de sécurité contre la prolifération. La Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), en 2005, fournira l'occasion de définir de nouvelles approches multilatérales pour renforcer l'engagement du Traité envers la non-prolifération, le désarmement et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Nous viserons également à l'adoption d'une stratégie destinée à renforcer les mécanismes de conformité et de vérification en ce qui concerne les ADM, et ce en tirant parti de notre avantage comparatif dans des secteurs technologiques clés.
- Les Affaires étrangères viseront à élargir leur contribution au Programme de partenariat mondial du G8 contre la prolifération des armes de destruction massive et des matières connexes à d'autres pays décidés à appuyer les objectifs, et elles s'efforceront de relancer la Conférence du désarmement à Genève afin d'avancer dans les pourparlers sur la prévention d'une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique.

SÉCURITÉ HUMAINE : RENOUVELER LE LEADERSHIP CANADIEN

Le Canada a fait preuve de leadership international dans l'élaboration du programme d'action pour la sécurité humaine. La sécurité humaine va au-delà des concepts traditionnels de la sécurité, qui reposent sur la défense de l'État, pour se concentrer sur la protection des personnes. De grands succès ont été enregistrés, comme l'interdiction des mines terrestres antipersonnel, l'aide apportée pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats dans les conflits, et la création de la Cour pénale internationale, qui se penche sur les génocides, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité. Mais il reste des questions pressantes. Ainsi, les 640 millions d'armes légères et de petit calibre en circulation dans le monde aujourd'hui font plus de 500 000 morts par an.